

British Museum (Fig. 47)<sup>1</sup> et a les plus grandes analogies avec celles qui sont

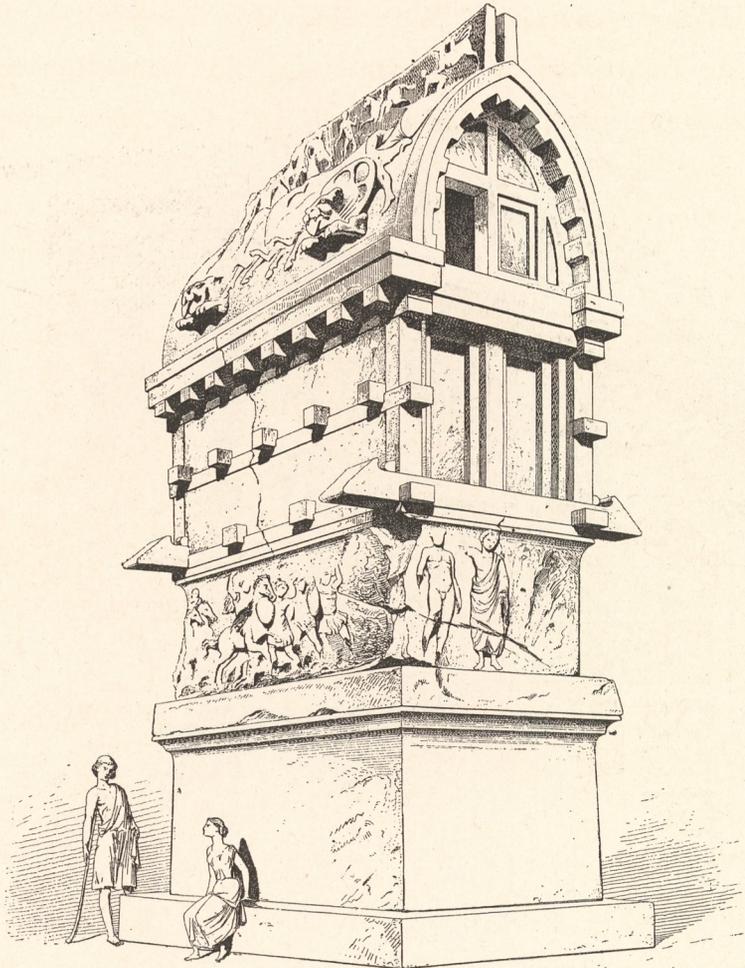


Fig. 47. — Sarcophage lycien.

décrites dans le devis de l'arsenal du Pirée (Fig. 48)<sup>2</sup>, les comptes de gestion de

quées sur le bas-relief que ma restitution n'est, en réalité, qu'une simple copie. La toiture en terre repose sur des arbalétriers qui viennent s'appuyer, par l'intermédiaire de potelets, sur un entrait, et ce dernier sur des poutres d'un fort équarrissage.

1. Je donne le dessin original de Viollet-Le-Duc, il a paru dans ses *Entretiens sur l'architecture* (pl. I). Ce monument est un des plus intéressants que l'on puisse consulter, parce qu'il reproduit très clairement, sans en dissimuler aucune pièce, le véritable type de la charpente asiatique.

Les poteaux d'angle sont réunis par les sablières de l'architrave. Ces poutres portent à leur tour les chevrons du plancher qui sont entaillés à mi-bois et saillent sur les faces latérales. Au-dessus de cet ensemble de pièces constituant la charpente proprement dite, se voient deux cours de madriers, derniers restes des pièces de bois qui maintenaient la couche horizontale de pisé. Le comble lui-même se compose de fermes légères constituées par un entrait, des arbalétriers courbes, un poinçon, des potelets et des moises. Sur les arbalétriers reposent des madriers, un plancher et la couverture. Que l'on maintienne le comble ou qu'on le remplace par une couche de pisé très épaisse bordée d'un troisième cours de madriers, il ne sera pas nécessaire de modifier la charpente horizontale. C'est là, j'ai déjà eu l'occasion de le faire remarquer, la caractéristique véritable des antiques charpentes grecques.

2. Choisy, *l'Arsenal du Pirée*, d'après les devis originaux (*Études sur l'architecture grecque*). Ce